**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 37 (1908)

**Heft:** 4

**Nachruf:** M. l'inspecteur A. Gapany

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

excellemment et abondamment servie par les soins de M. Gremaud. Nous l'en remercions chaleureusement. Merci encore au conseil communal de Vuissens pour sa générosité. Nous garderons tous un excellent souvenir de cette conférence.

*N.-B.* — Les mêmes conférences ont eu lieu à Cheyres, Cugy et Dompierre. PIERRE MORARD, *secrétaire.*

# † M. L'INSPECTEUR A. GAPANY

Dans notre pays de Fribourg, les hommes d'école n'attendent pas, pour disparaître de ce monde, les années de la vieillesse avancée. MM. Tanner, Morel, l'inspecteur Villard, Soussens, Tschopp, Horner, Vonlanthen : que d'hommes méritants la mort nous a ravis en moins de trois lustres! Et ils s'en sont allés dans un monde meilleur au moment où nous avions plus particulièrement besoin de leurs conseils éclairés. Dieu l'a ainsi voulu.

M. l'inspecteur Gapany, rév. curé de Montet, qui a succombé le jeudi 6 février, vient encore allonger la liste de ces chers disparus. Il était dans sa soixante-et-unième année.

Ordonné prêtre en 1874, M. l'abbé Gapany fut, pendant un an, vicaire à Surpierre, puis curé de Vuissens. En 1883, il obtint la cure de Montet. La direction de cette petite paroisse, située au centre de la Broye, lui laissait plus de temps pour remplir ses devoirs d'inspecteur d'école et plus de facilité pour faire ses nombreuses courses.

C'est en 1879 que M. Gapany, encore curé de Vuissens, fut nommé inspecteur du I^er^ arrondissement scolaire, comprenant alors la Sarine, la Broye et les communes françaises et catholiques du district du Lac. Il succédait à M. Jean-Louis Brasey, ancien professeur. Ces circonscriptions scolaires étaient trop vastes. M. Gapany et ses collègues en firent bientôt la remarque à la Direction de l'Instruction publique. En 1882, le I^er^ arrondissement fut diminué du district de la Sarine et, plus tard, des écoles du Lac, et restreint au seul district de la Broye.

M. Gapany, qui jouissait au début d'une santé florissante, remplit ses doubles fonctions de curé et d'inspecteur scolaire avec un merveilleux entrain. Ses paroissiens le chérissaient. D'autre part, il ne tarda pas à conquérir l'estime, la confiance et la respectueuse sympathie des instituteurs et des institutrices de son arrondissement. Combien vif, combien sincère

était cet attachement, les fêtes organisées par le personnel enseignant de la Broye, en l'honneur de leur chef, en juillet 1901, l'ont brillamment démontré.

Tant que M. Gapany jouit de la plénitude de ses forces, son arrondissement fut régulièrement au premier rang des districts fribourgeois dans les statistiques fédérales. Ces résultats, à eux seuls, prouvent la compétence de M. l'Inspecteur défunt dans les questions scolaires et administratives. Son premier souci était de proscrire impitoyablement toute méthode irrationnelle; mais il savait aussi laisser à ses subordonnés une certaine latitude dans le choix des procédés. Pour lui, l'essentiel, c'était le but à atteindre, qu'il ne perdait jamais de vue. Il y poussait ses instituteurs d'une main ferme, en leur communiquant l'enthousiasme, qui est l'une des meilleures conditions du succès.

Les inspecteurs scolaires ont souvent des questions délicates et ardues à résoudre. La rivalité des cantons, au point de vue de l'instruction, force les autorités à édicter une réglementation qui paraît parfois sévère aux yeux des parents et des commissions locales. M. Gapany affrontait résolument ces questions difficiles, exigeant toujours l'observation des lois et des règlements; mais son cœur, fait de bonté et de générosité, le détournait des décisions cassantes, qui aigrissent et découragent.

M. Gapany parlait d'autorité et on l'écoutait : c'était justice, parce que lui-même donnait un bel exemple de respect et de docilité envers ceux qui l'avaient investi de la mission qu'il remplissait dans l'Eglise et dans l'école.

Dans nos assemblées pédagogiques générales, M. l'Inspecteur de la Broye prenait volontiers part à la discussion. Sa parole claire, sobre et convaincue était très écoutée. Parfois, il avançait des idées étonnantes : dans une réunion, il osa réclamer l'enseignement obligatoire de l'instruction civique pour les filles. On a ri. M. Gapany n'a pas insisté. Qui avait raison?... C'est encore lui qui a voulu donner aux réunions générales de la Société fribourgeoise d'éducation un peu de décorum, pour qu'elles ne fussent pas seulement une séance d'étude, mais encore une fête de l'enfance et du public. Il a réclamé pour la Société un drapeau, avec des devises emblématiques, et la Société a eu son drapeau.

En vertu de ses fonctions, un inspecteur scolaire entre nécessairement en relation avec tous les hommes influents d'un district. M. Gapany sut profiter de cette situation pour exercer autour de lui une action bienfaisante et salutaire, s'étendant bien au delà de la sphère des questions pédagogiques.

Toute cette activité devait à la longue ébranler la santé de M. l'abbé Gapany. Déjà en 1890, les coups de la maladie l'avaient conduit au bord de la tombe. Il résista et reprit ses fonctions, soutenu par une admirable force de volonté. Quelques années s'écoulèrent et l'inexorable maladie de cœur le condamnait de nouveau à un arrêt. C'est alors, en 1903, qu'on lui nomma un inspecteur adjoint, dans la personne de M. Firmin Barbey, son successeur actuel.

Depuis ce moment jusqu'à sa mort, M. Gapany continua de diriger sa chère paroisse de Montet, mais il suivait toujours avec un grand intérêt l'évolution des questions scolaires et assistait aussi régulièrement que possible aux conférences inspectorales et aux fêtes pédagogiques. L'habitude qu'il avait de lutter contre son mal, le souvenir d'un père vaillant, dont l'existence s'est prolongée jusqu'à 80 ans, les soins dévoués d'une sœur aimée, lui donnaient l'illusion bien naturelle que sa vie ne touchait pas encore à son terme. Dieu en avait disposé autrement.

Les funérailles de M. Gapany ont eu lieu à Montet, samedi, 9 février. M. le Conseiller d'Etat Python, de nombreux membres du clergé, MM. les inspecteurs scolaires, le corps enseignant de la Broye, les autorités du district, toute la paroisse de Montet, ont formé le cortège suprême du défunt. Le R. Père Eugène, capucin, a chanté l'Office et M. Dévaud, rév. doyen d'Estavayer-le-Lac, a prononcé un remarquable éloge funèbre.

Qu'il repose maintenant dans la paix du Sauveur sous l'humide pierre de l'église de Montet! Sa mémoire bénie vivra dans le cœur de ses paroissiens et de tous ceux qui l'ont aimé.

J. D.

# BIBLIOGRAPHIES

## I

**Les Feuilles d'hygiène et de médecine populaire**, revue mensuelle paraissant à Neuchâtel, chez Attinger, frères, éditeurs. Rédacteur en chef : G. Sandoz, docteur en médecine. — Un an : Suisse, 2 fr. 50. Etranger, 3 fr.

Etant donné que la santé est le bien le plus précieux et le plus difficile à conserver, le journal qui indique les moyens pour arriver à ce résultat doit naturellement intéresser toutes les classes de lecteurs. C'est pourquoi nous recommandons vivement les *Feuilles d'hygiène* dont la valeur s'est affirmée déjà par trente-quatre années d'existence.

Au cours de cette longue période les *Feuilles d'hygiène* ont donné de nombreuses recettes, ont indiqué mille moyens de se préserver des